

Communiqué de presse

Berne, le 14.04.2025

Baromètre cybersanté suisse 2025:

La numérisation avec discernement et confiance. Bilan mitigé auprès de la population et des professionnels de la santé

De nombreuses personnes considèrent de plus en plus les outils numériques comme une aide au quotidien pour leur santé, par exemple grâce à des fonctions telles que les services de rappel ou l'échange rapide de données. Elles espèrent également que cela contribuera à améliorer la qualité globale des soins de santé. Selon les résultats du Baromètre cybersanté suisse 2025, la confiance et l'aspect pratique sont les facteurs clés pour continuer à faire progresser la numérisation avec succès. Les résultats se basent sur les réponses de près de 2000 habitant·e·s de Suisse et d'environ 1500 professionnels de la santé et autres acteurs de la santé.

La numérisation dans le secteur de la santé crée de nouvelles opportunités, mais elle est aussi source d'incertitudes. Le souhait de disposer de solutions pratiques qui facilitent le travail quotidien et offrent une plus-value tangible pour les soins est de plus en plus grand. Une mise en œuvre cohérente de technologies sûres, la présence de personnes de confiance et un accent sur une utilisation quotidienne efficace permettent de résoudre progressivement les défis. Car des améliorations durables s'ouvrent à tous les acteurs du secteur de la santé lorsque le progrès numérique est associé à la protection des données, à la confiance et à des avantages concrets.

Protection des données: des opportunités et des risques

La numérisation implique le stockage des données électroniques de santé. La protection des données est essentielle dans ce contexte: alors qu'une majorité de la population suisse est en principe ouverte à l'échange électronique de données dans le cadre d'un traitement, une grande partie craint tout de même des fuites de données et des abus. L'attitude de la population vis-à-vis du dossier électronique du patient (DEP) en est un exemple: le DEP est toujours considéré comme un complément numérique utile, notamment pour les soins médicaux d'urgence. Des préoccupations subsistent toutefois concernant la protection des

données et l'intégration directe dans le traitement quotidien; et elles ont une influence sur l'acceptation. Dans l'ensemble, il apparaît donc que l'acceptation et l'utilisation des outils numériques augmentent lorsque des mesures de protection claires sont mises en place et que la confiance dans la solution est établie.

Confiance: les médecins restent des «gardiens» décisifs

Le traitement des données de santé est avant tout une question de choix de la bonne personne de confiance. 83% de la population donnerait ainsi aux médecins traitants un accès illimité aux données personnelles sur la santé. C'est à eux que la population accorde clairement la plus grande confiance. Les entreprises privées subissent quant à elles souvent un regard critique et ne jouissent que d'une confiance limitée. Cela montre que pour que les solutions numériques soient largement acceptées, il faut non seulement instaurer la confiance dans la technologie, mais aussi envers les acteurs du système de santé.

Une approche pratique: mettre l'accent sur les services utiles au quotidien

Enfin, une numérisation réussie implique également un bénéfice clairement identifiable. L'acceptation des outils numériques dans le domaine de la santé augmente considérablement s'ils sont perçus comme pertinents au quotidien. Le meilleur exemple en la matière est le dossier médical électronique (DMP): 80% des médecins les tiennent de manière entièrement numérique, et 81% d'entre eux jugent le DMP de plutôt satisfaisant à très satisfaisant. Pour la population aussi, ce sont surtout les avantages concrets qui comptent: 87% souhaitent par exemple une fonction qui rappelle l'expiration des ordonnances, et 84% sont favorables à un contrôle automatique des intolérances aux médicaments. Pour répondre à ces attentes, les applications numériques devraient être facilement accessibles et intégrées de manière transparente dans le processus de soins. Pour réussir la transformation numérique, il est donc essentiel que des outils innovants contribuent rapidement à simplifier les processus de traitement et à améliorer sensiblement la qualité des soins. Avec de la confiance envers la technologie et les acteurs du secteur de la santé.

Interlocuteurs en cas de questions

Lukas Golder

Co-directeur gfs.bern

031 311 62 10

lukas.golder@gfsbern.ch

www.gfsbern.ch/fr/

Pamela Balmer

Baromètre cybersanté suisse

031 350 40 50

pamela.balmer@mkr.ch

www.e-healthforum.ch

Méthode

Pour le Baromètre cybersanté suisse (eHealth Barometer) 2025, **1419 professionnels et acteurs de la santé** issus de trois domaines d'activité (médecins, responsables informatiques dans les hôpitaux, responsables cybersanté dans les cantons) ont été interrogés entre le 11 novembre 2024 et le 7 janvier 2025, ainsi que **1963 habitant·es de Suisse** entre le 2 décembre 2024 et le 7 janvier 2025.

Les analyses détaillées sont disponibles sur: www.e-healthforum.ch.

Synthèse en ligne du rapport Population: <https://cockpit.gfsbern.ch/de/cockpit/ehealth-bevoelkerung-2025/>

Synthèse en ligne du rapport Professionnels de santé/acteurs du système de santé: <https://cockpit.gfsbern.ch/de/cockpit/ehealth-gesundheitsfachpersonen-2025/>

Utilisation autorisée avec la mention de la source «Baromètre cybersanté suisse (eHealth Barometer) du Swiss eHealth Forum en collaboration avec gfs.bern».

Annexe

Swiss eHealth Forum

Le Swiss eHealth Forum a lieu depuis plus de 24 ans. Événement leader dans le domaine de la cybersanté, il propose un transfert des connaissances adapté aux groupes cibles, des initiatives précieuses, une orientation pratique basée sur l'actualité et un réseautage de première classe. Le forum est un rendez-vous à ne pas manquer pour les autorités, les cadres et les professionnels du système de santé suisse.

Mandataire

Le Baromètre cybersanté suisse est financé et réalisé sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) avec la participation des partenaires et co-partenaires de l'étude mentionnés ci-dessous.

gfs.bern ag

Sur la base de ses connaissances de l'arène politique et des processus de partage d'opinion autour des thèmes et des enjeux, l'institut de recherche gfs.bern a développé une compréhension systématique de l'opinion publique et a approfondi sa maîtrise des processus liés. gfs.bern est chargé depuis 2009 de réaliser la série d'études du Baromètre cybersanté suisse sur mandat du Swiss eHealth Forum. En 2022, le mandat a été réalisé dans le cadre d'un projet de l'OMC. L'étude est mandatée depuis lors par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

Initiateur de l'étude:

MKR Consulting AG

Mandant:

Office fédéral de la santé publique OFSP

Partenaires de l'étude:

OFSP: Office fédéral de la santé publique

FMH: Fédération des médecins suisses

eHealth Suisse: centre de compétence et de coordination de la Confédération et des cantons

Co-partenaires de l'étude:

Département de la Santé du canton de Saint-Gall

Promotion Santé Suisse

Direction de la santé du canton de Zurich

IG eHealth: groupement d'intérêt consacré à la cybersanté